



HAL
open science

Les dialectes et les écritures des Tai (Thai) du Nghê An (Vietnam)

Michel Ferlus

► **To cite this version:**

Michel Ferlus. Les dialectes et les écritures des Tai (Thai) du Nghê An (Vietnam). Treizièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale, Jun 1999, Paris, France. halshs-00927749

HAL Id: halshs-00927749

<https://shs.hal.science/halshs-00927749>

Submitted on 13 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les dialectes et les écritures des Tai (Thai) du Nghê An (Vietnam)

Corrections (nov 2001)

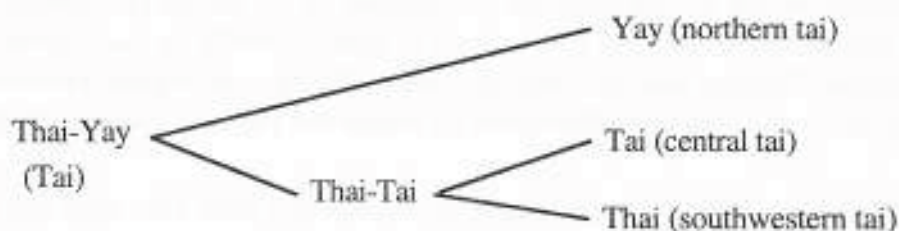
Michel Ferlus

Centre National de la Recherche Scientifique

Généralités

La terminologie traditionnellement utilisée à propos des langues de la famille *tai-kadai* nécessite quelques explications préliminaires. Les langues dites *thai* sont celles qui relèvent du *thai commun* selon la définition de A.G. Haudricourt (1948), ou encore du *southwestern tai* selon la définition de Li Fangkuei (1977). Les formes *tai* ou *thai*, également orthographiées *tay* ou *thay*, proviennent toutes du même étymon **daj*^h signifiant "population, êtres humains". Normalement, la forme *thai* [t^haj^h2] n'est valable que pour le siamois et le lao tandis que *tai* [taj^h2] s'applique à tous les autres parlers, *tai blanc*, *tai noir*, etc. Parallèlement à l'ensemble des langues *thai*, les linguistes distinguent un autre ensemble de langues dites *tai*, relevant du *central tai* de Li Fangkuei, localisées au nord du Fleuve Rouge et comportant les parlers *tây*, *thô* et *nung*. Les auteurs vietnamiens ont retenu le terme *Thái* pour désigner globalement les ethnies de langue *thai* du Vietnam, localisées au sud du Fleuve Rouge, et le terme *Tây* pour couvrir les ethnies *Tai/Tây* des provinces du Nord. L'usage de toutes ces variantes phonétiques, orthographiques et sémantiques d'une même notion est une cause permanente de confusion et il faut une solide habitude au spécialiste pour s'y retrouver.

Classification des langues thai-yay (Li Fangkuei: tai) de la famille tai-kadai



Les langues *thai* qui vont nous occuper ici forment un vaste ensemble couvrant une partie de l'Asie du Sud-Est, depuis le Nord-Vietnam jusqu'en Assam et vers la Péninsule Malaise. Elles comprennent les langues et les dialectes suivants:

- tai noir, tai blanc (Vietnam)
- tai dèng, ou tai thanh, tai meuy (Vietnam, Laos)
- tai yo ou nyo/nho, tai mène (Vietnam, Laos, Thaïlande)
- tai muong, ou tai pao, ou thai hang tông (Vietnam)
- lao (nombreux dialectes)
- siamois, ou thaï (nombreux dialectes)
- thai lanna, ou youan, tai lü, khün (Thaïlande, Laos, Birmanie, Chine)
- shan, tai núa, tai mau, tai tehong (Birmanie, Chine)
- ahom (Assam, Inde) aujourd'hui éteint

Toutes les langues et dialectes thai sont très proches les uns des autres et il est très facile de reconstruire un *proto thai*, autrement dit le *thai commun* de A.G. Haudricourt, ou encore le *proto southwestern tai* de Li Fangkuei.

Ici, nous traiterons principalement des trois dialectes parlés dans la province du Nghệ An, le tai muong, le tai yo et le tai dèng. Ils seront comparés au tai noir et au tai blanc, parlés plus au nord, ainsi qu'au siamois et au lao langues nationales dans leurs pays respectifs.

Informateurs: Tai muong: M. Lô Văn Thoại, M. Lô Văn Bình son frère. Tai yo: M. Lang Văn O et M. Lang Văn Doãn son fils, Mme Lang Thị Hồng. Tai dèng (Mai Châu): M. Khả Văn Tiến et M. Hà Anh Đức. Tai thanh (Con Cuông): M. Vi Văn An, ethnologue au Musée d'ethnographie de Hanoi.

Les Thai et les dialectes thai du Nghệ An

Les Tai Muong [mɛ:ŋ^{#2}], ou Tai Pao [pa:wɛ^{#1}] d'après le nom tai, Nam Pao, du fleuve Sông Cả, sont principalement localisés dans le district de Tương Dương, d'ancien chef-lieu Cửa Rào, où se rejoignent les deux rivières Nam Neun et Nam Mô pour former le Sông Cả. Les Tai Muong sont également appelés Thái Hàng Tổng par les Vietnamiens. Ils ont été signalés pour la première fois par Albert Louppe (1934) qui en a fait une description ethnographique. Le dialecte tai muong n'a jamais été décrit, la phonétique et le vocabulaire portent les traces profondes de l'influence du lao, langue qui est encore bien connue dans la région.

Les Tai Yo [jɔ:wɛ^{#2}] sont principalement localisés dans les trois districts de Quỳnh Hợp, Quỳnh Châu et Quế Phong qui semblent constituer leur région d'origine. On les rencontre également dans les districts voisins et dans la province du Thanh Hóa. Dans les siècles passés, ils ont essaimé dans le Centre-Laos et de là dans le Nord-Est de la Thaïlande. Dans ces deux pays ils sont connus sous les noms de Tai Nyo [jɔ:wɛ^{#2}] (aussi écrit Nho), prononciation lao de Tai Yo. Au Nghệ An l'ethnonyme Tai Yo semble plus particulièrement en usage dans le district de Quỳnh Châu. Les Tai Mèn [mɛ:n^{#2}] du Laos, ainsi nommés d'après leur lieu d'origine dans le district de Tương Dương, sont linguistiquement des Tai Yo bien qu'ils n'avouent pas cet ethnonyme. La langue des Tai Yo n'a jamais été étudiée in situ.

Les Tai Dèng [tʰɛ:ŋ^{#1}], normalement originaires du Thanh Hóa, sont aussi appelés Tai Thanh ou Man Thanh. Chez les auteurs occidentaux ils sont en général dénommés Tai/Tay rouges d'après la signification du mot "dèng" et ce nom leur est encore fréquemment attribué dans la littérature. Toutefois, selon l'administrateur R. Robert (1941) qui leur a réservé une excellente et célèbre description ethnographique, leur ethnonyme proviendrait de Muong Dèng (aujourd'hui Yên Khương), leur région par excellence, dans la province du Thanh Hóa. Nous retiendrons cette explication. Le terme "thanh" est la forme vietnamisée de theng [tʰɛ:ŋ^{#1}], du nom de l'ancien Muong Theng des récits historiques, localisé dans la plaine de Điện Biên et considéré comme un berceau possible des populations Thai du Nord-Laos et du Nord-Vietnam. Dans les siècles passés, une forte expansion des Tai Dèng les a conduit dans la province de Sam Neua (Laos), où ils constituent aujourd'hui le fond de la population, et de là dans les autres districts thai du Nghệ An. Selon Robert, leurs voisins Tai Yo les nomment parfois Tai Meuy [mɛ:ɲ^{#2}] et c'est par cet ethnonyme qu'ils sont également connus au Laos.

Au cours de leurs migrations vers les provinces et les pays voisins ces populations ont pu recevoir d'autres ethnoymes, ainsi les Phou Thai de la province de Savannakhet (Laos) proviennent des régions Tai Muong et Tai Yo du Nghê An. Les Tai Tac (Donaldson & Edmonson 1997) de la province de Sơn La (Vietnam) sont reconnus comme des Tai blanc quoique leur langue et leur écriture soient du tai dèng. Pour avoir des éclaircissements sur ces problèmes embrouillés de dénominations ethniques et de migrations on peut se reporter à certains passages de Chamberlain (1991) et à Vi Văn An (1996).

Annexe 2: Carte 1 - Répartition (sommaire) des langues tai (thai) du Vietnam

Comparaison des systèmes tonals

Le proto thai avait trois tons, notés A B C [A B C], dans les syllabes en finale sonore (voyelle, semi-voyelle, nasale), les syllabes en finale sourde (occlusive) étant représentées par DL [DL] (voyelle longue) ou DS [DS] (voyelle brève). Ce système de notation dû à William Gedney est aujourd'hui devenu le standard chez les spécialistes. Lors des confusions des séries d'initiales, suite au dévoisement des occlusives/fricatives et au revoisement des nasales/sonantes, il y a eu un phénomène de bipartition tonale, le nombre des tons passant de 3 à 6 dans les syllabes en finales sonores, et de 1+1 (DL et DS) à 2+2 dans les syllabes fermées par une occlusive. Les chiffres 1 ou 2, placés après la lettre notant les tons primordiaux, indiquent alors la série tonale haute dans les syllabes en ancienne initiale sourde, ou la série tonale basse dans les syllabes en ancienne initiale sonore. A titre indicatif on indique les correspondances des trois tons primordiaux avec les accents de l'écriture siamoise et les notations étymologiques du chinois.

	finales sonores			finales sourdes	
	A	B	C	v. long.	v. brève
anciennes initiales sourdes	A1	B1	C1	DL1	DS1
anciennes initiales sonores	A2	B2	C2	DL2	DS2
<i>accents en siamois</i>	∅	<i>may ek</i>	<i>may tho</i>		
<i>emprunts du chinois</i>	12	56	34	-	-

Ce schéma suffit aux langues thai du Vietnam. Les systèmes tonals des dialectes du thai (siamois) et du lao nécessitent un schéma à trois séries, une haute et une basse comme ci-dessus et en plus une série intermédiaire comprenant les tons des syllabes ayant des initiales sourdes non aspirées. Certaines langues du Nord de la Péninsule comme le thai lanna (ou youan) et le lū (ou dai des Sishuangbanna) nécessitent même un système à quatre séries. Pour avoir de plus amples informations sur ces problèmes, non traités ici, on peut se reporter à l'article fondateur de A.G. Haudricourt (1961) et, éventuellement, à J.R. Chamberlain (1975).

Examinons successivement quelques exemples de système tonal dans les trois dialectes thai du Nghê An, le tai muong, le tai yo, le tai dèng et une de ses variétés le tai thanh. Les systèmes présentés ici ont été élaborés d'après des enquêtes inédites de l'auteur dans des zones représentatives de ces ethnies, l'existence de variantes n'est pas à exclure, à la limite on pourrait même dire que ces systèmes ne sont valables que dans la

communauté de l'informateur. Trop d'auteurs ont en effet la fâcheuse tendance à considérer leurs données comme la norme de la langue étudiée. La réalisation phonétique des tons est notée par un nombre placé entre des crochets, comprenant deux ou trois chiffres de [1] (registre le plus bas) à [5] (registre le plus haut) transcrivant la mélodie tonale, en hauteur et en variation. Le symbole [ʔ] indique une légère constriction glottale.

Les systèmes tonals du tai muong et du tai yo montrent quelques différences.

Tai muong (Tương Dương, Nghệ An): Lô Văn Bình

	A	B	C	DL	DS
1	[13]		[33ʔ]		[55]
2	[55]	[32]	[53]	[11]	[11]

Tai yo (Quỳ Châu, Nghệ An): Lang Văn O, Lang Văn Doãn

	A	B	C	DL	DS
1	[13]	[11ʔ]	[33ʔ]		[55]
2	[55]	[31]	[53ʔ]	[11]	[11]

La caractéristique la plus remarquable de ces deux systèmes réside dans la confusion des tons DL1 et DL2. Ce fait est unique dans toute la famille des langues tai-kadai. Ainsi les deux vocables "exposer au soleil" et "sangsue de terre", distincts en tai dèng, sont homophones en tai muong et en tai yo.

proto thai	tons	tai muong/yo	tai dèng (M. Châu 'bas')
*ta:k	(DL1)	ta:k ¹¹	ta:k ⁴⁵ "exposer au soleil"
*da:k	(DL2)	ta:k ¹¹	ta:k ²¹³ "sangsue de terre"

La rareté de ce type de confusion permet de l'utiliser comme marqueur pour suivre les migrations des populations originaires de cette région. Elle est, par exemple, attestée dans la langue des Phou Thai du Centre-Laos, ce qui permet de confirmer que cette population est bien originaire du Nghệ An. Il en est de même pour les Tai Mène et les Tai Nyo.

Le système tonal du tai mène, donné par J.R. Chamberlain (1991: p. 108), confirme la confusion des tons DL1 et DL2, mais il s'en différencie par la confusion de B1 et B2 et surtout par un découpage original et inattendu des séries 1 et 2 dans la catégorie A. Il n'est pas possible de se prononcer sur la raison de ces différences.

Le tai thanh de Con Cuông atteste un système à cinq tons, B2 et C1 s'étant confondus. D'après d'autres sources disponibles (Gedney 1964, Robert 1941, Fénart 1920) cette situation semble assez caractéristique des dialectes tai dèng en général.

Tai thanh (Con Cuông, Nghệ An): Vi Văn An

	A	B	C	DL	DS
1	[45]	[44]	[312ʔ]	[44]	[54]
2	[21]	[312ʔ]	[31ʔ]	[312]	[22]

Cependant, le dialecte tai dèng recueilli à Mai Châu, région excentrée aux limites de la zone proprement tai dèng et au contact des Muong de langue viet-muong atteste un système complet à six tons. Les tons B2 et C1, ailleurs confondus, sont phonétiquement très proches et ne se différencient pratiquement que par une légère constriction glottale.

Tai dèng (Mai Châu 'bas', Hòa Bình): Khả Văn Tiến

	A	B	C	DL	DS
1	[54]	[45]	[213 [?]]	[45]	
2	[22]	[213]	[31 [?]]	[213]	[22]

Tai dèng (Mai Châu 'haut', Hòa Bình): Hà Công Tín

	A	B	C	DL	DS
1	[53]	[31]	[35 [?]]	[21]	
2	[11]	[33]	[313]	[33]	[33]

A Mai Châu 'bas' les tons B2 et C1 ne sont distinct qu'en isolation

A Mai Châu il y a les confusions l-đ et v-đ chez les plus âgés mais, curieusement, pas chez les plus jeunes peut-être sous l'influence du vietnamien.

Système des initiales du proto thai

Donnons d'abord le système des initiales du proto thai élaboré d'après le thai commun de A.G. Haudricourt (1948), augmenté des modifications ultérieurement suggérées par l'auteur lui-même (1952, 1972) et de celles de Li Fangkuei (1977).

Système des initiales du proto thai

occlusives sr. asp.	p ^h	t ^h		k ^h	h
occlusives sr. non-asp.	p	t	c	k	ʔ
occlusives sn.	b	d	ʒ	g	
fricatives sr.		f	s		x
fricatives sn.		v	z		ɣ
glottalisées	β	ɗ	ʔj		
nasales sn.	m	n	ɲ	ŋ	
nasales sr.	^h m	^h n	^h ɲ	^h ŋ	
sonantes sn.	w	r	l	j	
sonantes sr.	^h w	^h r	^h l		
<i>groupes C + r</i>	p ^h r			k ^h r	
	br			gr	
<i>groupes C + l</i>	pl			kl	
	βl				
	ml				
<i>groupes C + w</i>				k ^h w	
				kw	
				gw	

Critères selon les initiales

Quelques critères judicieusement choisis suffisent à préciser la place du tai muong, du tai yo et du tai dèng par rapport au proto thai et en comparaison avec les langues et dialectes thai voisins.

proto thai	siamois	lao	tai noir	t. blanc	t. dèng	t. muong	tai yo
*c	c	c	c	c	c	c	c
*ɟ	c ^h	s	c	c	c	s	c
*s	s	s	s	s	s	s	s
*z	s	s	s	s	s	s	s
*x	k ^h	k ^h	k ^h	x	k ^h	h	h
*ɣ	k ^h	k ^h	k	x	k ^h	k	k
*k ^{hr}	k ^h	k ^h	s	c ^h	s	s	s
*gr	k ^{hr}	k ^h	c	c	c	s	c
*ɓl	d	d	b	b	b	b	b

On remarquera tout d'abord que le tai muong et le lao partagent le même changement *ɟ > s entraînant une confusion avec *z > s sous la même série tonale. Cela permet de restituer la chaîne complète pour *gr > (ɟ) > s en tai muong. L'évolution originale *x > h différencie significativement le muong et le tai yo des autres dialectes. En tai dèng la série des initiales occlusives sonores s'est dévoisée en non aspirées, cependant l'évolution *ɣ > k^h associe une aspirée, à l'instar de *g > k, à des tons de série basse.

Quelques exemples:

proto thai	siam.	lao	tai noir	t. blanc	t. dèng	t. muong	tai yo	
cə: A1	caj	caj	caɪ	caɪ	cə:	cə:	cə:	<i>coeur</i>
ɟa:ŋ C2	c ^h a:ŋ	sa:ŋ	ca:ŋ	ca:ŋ	ca:ŋ	sa:ŋ	ca:ŋ	<i>éléphant</i>
sa:k DL1	sak	sak	sa:k	sak	sa:k	sa:k	sa:k	<i>pilon</i>
zi: C2	sɪ:	sɪ:	sɪ:	sɪ:	sɪ:	sɪ:	sɪ:	<i>acheter</i>
xɛ:n A1	k ^h ɛ:n	k ^h ɛ:n	k ^h ɛ:n	xɛ:n	k ^h ɛ:n	hɛ:n	hɛ:n	<i>bras</i>
ɣwa:j A2	k ^h wa:j	k ^h wa:j	kwa:j	xwa:j	k ^h wa:j	kwa:j	kwa:j	<i>buffle</i>
k ^{hr} aj B1	k ^h aj	k ^h aj	saj	c ^h aj	saj	saj	saj	<i>oeuf</i>
grok DS2	k ^{hr} ok	k ^h ok	cok	cok	cok	sok	cok	<i>mortier</i>
ɓlian A1	ɗian	ɗian	ɓian	ɓə:n	ɓian	ɓian	ɓian	<i>lune</i>

Evolution générale des initiales du proto thai

Un tableau général de l'évolution des initiales du proto thai permet de situer valablement les trois dialectes ciblés dans un ensemble de langues représentatives de la branche thai.

Annexe 1: Tableau de l'évolution des initiales du proto thai

Typologie des changements dans les langues thai

Les langues thai sont trop proches par le vocabulaire pour en dresser une classification lexicostatistique pertinente, tout au plus cette méthode permettrait-elle de répartir les langues par zones d'influences des langues non thai dominantes: influence khméro-indienne sur le thai (siamois) et le lao, influence du vietnamien sur les dialectes tai du Vietnam, influence du birman sur les dialectes shan et khün, influence de l'assamais sur le ahom (aujourd'hui éteint), influence du chinois sur le dai des Sishuangbanna; ou encore influence des langues thai dominantes sur les dialectes: influence du siamois sur le thai du nord (thai lanna), influence du lao sur le tai lü, le tai dèng et d'autres. En revanche, les changements phonétiques sont suffisamment nombreux et divers pour permettre l'élaboration d'une typologie originale qui justifiera une classification des langues thai sur cette base. Les critères pouvant être sélectionnés sont assez nombreux, mais le plus important sera de les classer selon une hiérarchie bien pensée, depuis ceux qui déterminent les grandes zones linguistiques jusqu'à ceux qui fractionnent la zone linguistique en micro-dialectes. L'expérience m'a conduit à retenir l'évolution des fricatives vélaires *x et *ɣ du proto thai comme critère principal d'une classification basée sur la typologie des changements. Il y a plusieurs critères secondaires possibles mais il n'y a pas lieu de les examiner ici.

L'évolution des fricatives vélaires est conditionnée par deux types de changements (Ferlus 1994):

- Dévoisement des anciennes occlusives sonores du proto thai en sourdes aspirées, *b *d *ɟ *g > p^h t^h c^h k^h (siamois) ou p^h t^h s k^h (lao); dévoisement en non aspirées, *b *d *ɟ *g > p t c k (tous les autres dialectes). Les fricatives sonores *v *z *ɣ doivent normalement se dévoiser partout en f s x, réserve faite des interactions avec le changement suivant.

- Tendance à la confusion des fricatives vélaires *x *ɣ avec les occlusives vélaires issues de *k^h *g ou, exceptionnellement, avec la laryngale *h.

La diachronie relative de ces deux changements permet de répartir les langues et dialectes thai dans trois grandes zones: une *zone A* où les fricatives se sont confondues dans les occlusives avant le dévoisement, une *zone B* où les fricatives étaient encore maintenues au moment du dévoisement, et une *zone C* atypique.

Examinons concrètement les évolutions des séries d'occlusives et de fricatives du proto thai vers sept des langues et dialectes thai modernes retenus pour la démonstration.

Zone A

Cette zone est caractérisée par *x-*ɣ > *k^h-*g, suivi du dévoisement de la série des sonores. En tair noir, les sonores se dévoisent en sourdes non aspirées, d'où *ɣ-*g > k.

Proto thai								Tai noir						
p ^h	f	t ^h	s	k ^h	x	h	>	f	f	t ^h	s	k ^h	k ^h	h
p		t	c	k		ʔ	>	p		t	c	k		ʔ
b	v	d	ɟ	z	g	ɣ	>	p	f	t	c	s	k	k

En thai (siamois) les anciennes occlusives sonores se sont dévoisées en sourdes aspirées. Cette particularité ne nous permettrait normalement pas de restituer la succession des

changements par le seul examen des réalisations actuelles. Par chance, les données épigraphiques nous aident à contourner cet inconvénient. La stèle du roi Ramgambhæng (inscription n° 1) gravée au tout début du XIVe siècle, la plus ancienne dans une langue thai, atteste des graphies distinctes et correctement employées pour noter les anciennes unités $*k^h$ et $*x$, largement représentées dans le texte de l'inscription (Diller 1991). Pareillement pour les unités $*g$ et $*\gamma$, quoique moins bien représentées. Dans les stèles suivantes, à partir du milieu du XIVe siècle, on peut observer une certaine inconsistance dans l'emploi des graphies notant $*k^h$ et $*x$, ce qui permet d'en conclure que ces unités étaient phonétiquement confondues et que les lapicides n'étaient plus en mesure de maintenir des distinctions graphiques non motivées. On sait, grâce aux transcriptions européennes de vocables siamois, que le dévoisement des anciennes sonores en sourdes aspirées s'est produit à la charnière des XVIe-XVIIe siècles. On peut donc valablement en conclure que le siamois a vu le changement $*x-^*g > ^*k^h-^*g$ avant le dévoisement de la série des sonores en sourdes non aspirées. Le cas de figure du siamois est semblable à celui du tai noir.

proto thai							siamois									
p^h	f	t^h		s	k^h	x	h	>	p^h	f	t^h		s	k^h	k^h	h
p		t	c		k		$?$	>	p		t	c		k		$?$
b	v	d	ζ	z	g	γ		>	p^h	f	t^h	c^h	s	k^h	k^h	

Du point de vue de l'évolution des fricatives le cas du lao est identique à celui du siamois. La différence entre les deux langues repose sur d'autres critères, en particulier sur le changement $*\zeta > ^*s$ en lao.

La chute prématurée des fricatives vélaires en siamois et en lao est vraisemblablement due au substrat khmer et môn dont les langues ignorent ces unités. Le changement s'est ensuite propagé au tai noir.

proto thai							lao									
p^h	f	t^h		s	k^h	x	h	>	p^h	f	t^h		s	k^h	k^h	h
p		t	c		k		$?$	>	p		t	c		k		$?$
b	v	d	ζ	z	g	γ		>	p^h	f	t^h	s	s	k^h	k^h	

Zone B

Cette zone comprend les langues qui ont dévoisé leur série d'occlusives et fricatives sonores avant la mutation des fricatives vélaires. Il y a d'abord eu $*b$ $*d$ $*\zeta$ $*g > p$ t c k , et parallèlement $*v$ $*z$ $*\gamma > f$ s x . Le tai blanc, contrairement aux autres langues de la zone C, est la seule langue thai à avoir maintenu une fricative vélaire x (associée aux deux séries tonales) distincte de l'occlusive k^h (associée à la série tonale haute), ce qui fait de cette langue un témoin crucial pour la phonétique historique des langues thai.

proto thai							tai blanc									
p^h	f	t^h		s	k^h	x	h	>	p^h	f	t^h		s	k^h	x	h
p		t	c		k		$?$	>	p		t	c		k		$?$
b	v	d	ζ	z	g	γ		>	p	f	t	c	s	k	x	

Le tai dèng représente un stade avancé du tai blanc où x ($< *x-^*y$) et k^h se sont confondues, la nouvelle unité k^h étant désormais associée aux deux séries tonales.

proto thai									tai dèng							
p^h	f	t^h		s	k^h	x	h	$>$	f	f	t^h		s	k^h	k^h	h
p		t	c		k		$?$	$>$	p		t	c		k		$?$
b	v	d	$ʒ$	z	g	$ɣ$		$>$	p	f	t	c	s	k	k^h	

Les autres langues et dialectes tai, dispersés de la Thaïlande du nord jusqu'en Birmanie et en Assam, tai lanna (ou youan), khün, tai lü (ou dai des Sishuangbanna), shan, tai tebong, tai nua, tai mao, tai khamti et ahom, entrent tous dans le cas de figure du tai dèng. La seule variante étant que le résultat de la confusion de x ($< *x-^*y$) et k^h peut se réaliser x aussi bien que k^h . La zone B est géographiquement la plus dispersée des trois zones.

Zone C

Dans cette zone, qui ne comporte que le tai yo et le tai muong, les fricatives vélaïres se sont confondues avec les unités voisines avant le dévoisement. Cette situation est donc celle de la zone A. La différence réside dans l'évolution atypique des fricatives, il y a d'abord eu $*x > h$, puis $*ɣ > k$.

proto thai									tai yo							
p^h	f	t^h		s	k^h	x	h	$>$	p^h	f	t^h		s	k^h	h	h
p		t	c		k		$?$	$>$	p		t	c		k		$?$
b	v	d	$ʒ$	z	g	$ɣ$		$>$	p	f	t	c	s	k	k	

Le tai muong se différencie du tai yo par $*ʒ > s$, comme en lao.

proto thai									tai muong							
p^h	f	t^h		s	k^h	x	h	$>$	p^h	f	t^h		s	k^h	h	h
p		t	c		k		$?$	$>$	p		t	c		k		$?$
b	v	d	$ʒ$	z	g	$ɣ$		$>$	p	f	t	s	s	k	k	

La zone C pourrait très bien se concevoir comme un cas de la zone A.

Annexe 2: Carte 2 - Répartition typologique des langues tai (thai) de l'Asie du Sud-Est. L'examen de cette carte montre comment la propagation des changements caractéristiques de la zone A a isolé le tai dèng du corps de la zone B sous l'effet de la poussée tai noir. Le ahom et le khamti sont isolés vers le nord-ouest à la suite de la poussée birmane et tibéto-birmane. Les branches *northern tai* et *central tai* ne sont indiquées que pour mémoire.

Les écritures

Les langues tai s'écrivent avec différents types d'écritures (Ferlus 1988) qui dérivent tous du même modèle d'écriture indienne qui était en usage dans l'Inde du Sud du IIIe au Ve siècle de notre ère. Ce modèle, dénommé *pallava* du nom de la célèbre dynastie, n'était dans les premiers temps utilisé que pour noter le sanskrit, langue véhiculaire des Indiens qui introduisirent leur culture en Asie du Sud-Est. Vers les VIe-VIIIe siècles on voit apparaître les premiers témoignages d'adaptation au khmer et au môn. Dans les siècles suivants, l'écriture se transmettra par adaptations successives aux langues des

peuples en contact de l'intérieur de la Péninsule. La manière dont l'écriture indienne fut adaptée à la phonétique ancienne du khmer ou du môn donnera naissance à deux courants en Asie du Sud-Est.

- Les écritures de tradition môn. L'écriture môn a été adaptée au birman vraisemblablement vers le XI^e siècle, la première attestation étant la stèle de Myazedi trouvée à Pagan et datée de 1113. Cette écriture, dite désormais môn-birmane, évoluera dans ses formes tout en restant commune aux deux langues jusqu'à aujourd'hui et seuls quelques symboles spécifiques distinguent l'un ou l'autre de ses usages. Vers les XV^e-XVI^e siècles, un modèle de cette écriture sera adapté à un parler thai du nord de la Birmanie. De cette adaptation dérivent plusieurs types d'écritures, shan, tai n'ia, tai tehong, tai khamti et ahom, notant des langues thai. Au XIV^e siècle, un modèle d'écriture môn du nord de la Thaïlande a été restauré dans ses valeurs étymologiques pour la notation correcte du pali dans un but religieux. Il en dérivera le groupe très homogène des écritures dites tham notant des langues thai: tham des pagodes (Laos), tham lanna, lü et khün.

- Les écritures de tradition khmer: On pense habituellement que l'écriture du khmer a été adaptée à une langue thai, parlée dans la région de Sukhothai, vers le XIII^e siècle, un peu avant la célèbre stèle de Ramgambhèng gravée au tout début du XIV^e. Cependant, des recherches en cours conduisent à penser qu'il faut reculer de plusieurs siècles l'ancienneté de cette première adaptation. De ce modèle supposé dérivent les anciennes écritures thai attestée dans l'épigraphie, le type sukhothai d'où dérive l'écriture siamoise actuelle, et le type fakkham de la Thaïlande du nord qui a donné l'écriture lao; dérivent également tous les types modernes d'écriture thai du Vietnam, tai noir et tai blanc, tai dèng, tai yo et tai muong. Toutes ces écritures présentent une très grande diversité de formes qui pourrait faire douter d'une origine commune mais la manière dont certains symboles sont adaptés à la phonétique thai montre bien le passage obligé du prototype indien par le khmer ancien.

Les écritures thai du Vietnam:

Il y a quatre types d'écritures thai au Vietnam: le type tai noir et tai blanc, le type tai dèng ou tai thanh, le type tai yo ou tai Quỳ Châu et le type tai muong dit aussi *lai pao*. Ces écritures ont en commun de ne pas avoir d'ordre alphabétique de lecture des symboles contrairement aux écritures thai (siamoise) et lao, et aussi aux écritures de tradition môn, qui sont lues selon l'ordre traditionnel des écritures indiennes. Le matériel scripturaire est également différent. Au Vietnam on utilise le pinceau et le papier dit 'papier chinois'. En Thaïlande et au Laos les textes sont gravés au stylet métallique sur des feuilles de latanier préparées à cet effet, ou plus rarement sur des tablettes de bois. Autrefois, on gravait sur des stèles. Dans le Nord de la Birmanie, les textes thai sont tracés au calame (crayon de bois sans mine) sur du papier. En gros, le Nord de la zone des Thai, d'influence chinoise, utilise le papier tandis que le Sud, d'influence indienne, utilise la feuille de latanier.

Les écritures du tai noir et du tai blanc sont pratiquement identiques dans leurs formes. La principale différence réside dans l'usage de symboles spécifiques pour noter des phonèmes tai blanc inconnus du tai noir. Ces écritures sont bien connues et ont été l'objet d'études détaillées déjà anciennes (Diguet 1895, Minot 1933) ou plus sommaires (Finot 1917, Guignard 1912, Lefèvre-Pontalis 1892, Robert 1941). Il y a une grande quantité de manuscrits, tant chez les particuliers que dans les bibliothèques. Ils sont encore couramment utilisés dans les rituels et font l'objet de nombreuses recherches.

L'écriture du tai dèng est assez proche de celle du tai noir, elles ont manifestement une origine commune relativement récente. Cependant, la connaissance de l'une ne suffit pas pour comprendre l'autre; il faut un apprentissage. Les publications sur l'écriture tai dèng sont assez maigres, tout au plus peut-on disposer de listes de symboles non explicités (Finot 1917, Guignard 1912, Lafont 1962, Robert 1941), la meilleure source reste inédite (Fénard 1920). L'usage de cette écriture ne se transmet plus mais les manuscrits sont encore très nombreux et, dans certaines régions, ils sont encore couramment utilisés par les spécialistes des rituels.

Les Tai Yo de Quỳ Châu utilisent un type d'écriture qui s'écrit verticalement et de droite à gauche sur le modèle de l'écriture chinoise. Cette innovation, à priori curieuse et unique dans l'Asie méridionale, s'explique très bien par l'influence de l'écriture chinoise, des lettrés thai ayant trouvé plus commode, devant les contraintes de la traduction, d'adopter la même orientation pour les deux écritures. Le tracé de l'écriture de Quỳ Châu est très divergent par rapport aux écritures voisines actuelles et l'ancien type qui a servi de modèle au type verticalisé n'est plus connu. Malgré son originalité cette écriture se rattache bien au groupe des écritures de tradition khmer, contrairement aux idées d'un certain chercheur qui voudraient la faire venir de l'Est par la mer. Elle a été signalée pour la première fois par le Père Th. Guignard (1912) qui en a donné une liste substantielle des symboles. Un peu plus tard, Finot (1917) devait en fournir un court texte, mais ces données restaient très insuffisantes pour déchiffrer les textes. Pendant très longtemps la clé de la lecture de cette écriture a été considérée comme perdue par les rares chercheurs qui s'y intéressaient, mais grâce à la mine inestimable des notes inédites de l'orientaliste Henri Maspero, qui avait travaillé dans la région de Quỳ Châu vers 1920, j'ai pu présenter une étude assez complète sur le sujet (Ferlus 1993) jusqu'au jour où, au cours d'une mission sur le terrain en mai 1997, mon collègue Trăn Trĩ Dôi et moi-même avons pu rencontrer un des derniers lettrés thai, assez âgé, capable de lire les textes. Néanmoins cette écriture est aujourd'hui sortie de l'usage courant, mais il en subsiste suffisamment de manuscrits, sur place et dans les bibliothèques, pour en permettre une étude linguistique. Au cour de nos pérégrinations il nous a été donné de voir dans chez les Tai Yo des manuscrits dans leur écriture verticale comportant des passages en écriture horizontale tai dèng sans qu'il soit possible de savoir quel était le dialecte noté par cette dernière.

Le tai muong a été noté dans un type original d'écriture, le *lai pao*, textuellement "les caractères du (Nam) Pao" du nom tai du fleuve Sông Cỏ. Depuis la première référence à cette écriture due au Père Th. Guignard (1912), qu'il nomme *Liệp nâm* "(l'écriture des) rives du fleuve" et malgré une reprise par L. Finot (1917), elle n'a plus jamais été mentionnée dans la littérature spécialisée jusqu'à sa redécouverte récente. Des recherches, commencées en janvier 1994 et poursuivies sur quatre missions, n'ont permis de retrouver jusqu'à ce jour que trois petits manuscrits d'un total de huit courtes pages (Trăn Trĩ Dôi & Ferlus 1997). Le travail sur le terrain demande du temps et beaucoup de patience. Après quelques essais peu fructueux de lecture et de traduction il a fallu attendre notre mission de 1997 pour rencontrer le dernier lettré thai connaissant bien cette écriture, et décembre 1998 pour commencer à travailler sérieusement avec ce dernier. La traduction est délicate en raison du caractère juridique des textes qui implique tout un arrière plan culturel et des évidences de situation qui peuvent échapper au spécialiste tant français que vietnamien. De

plus, la langue de ces textes est bourrée d'emprunts au vietnamien et au sino-vietnamien qui ont parfois préservé une phonétique et un sens ancien. Les recherches sont en cours.

Annexe 3: Extraits de documents

On donne quatre reproductions de passages de manuscrits en écriture tai noir, tai dèng, tai yo et tai muong (*lai pao*).

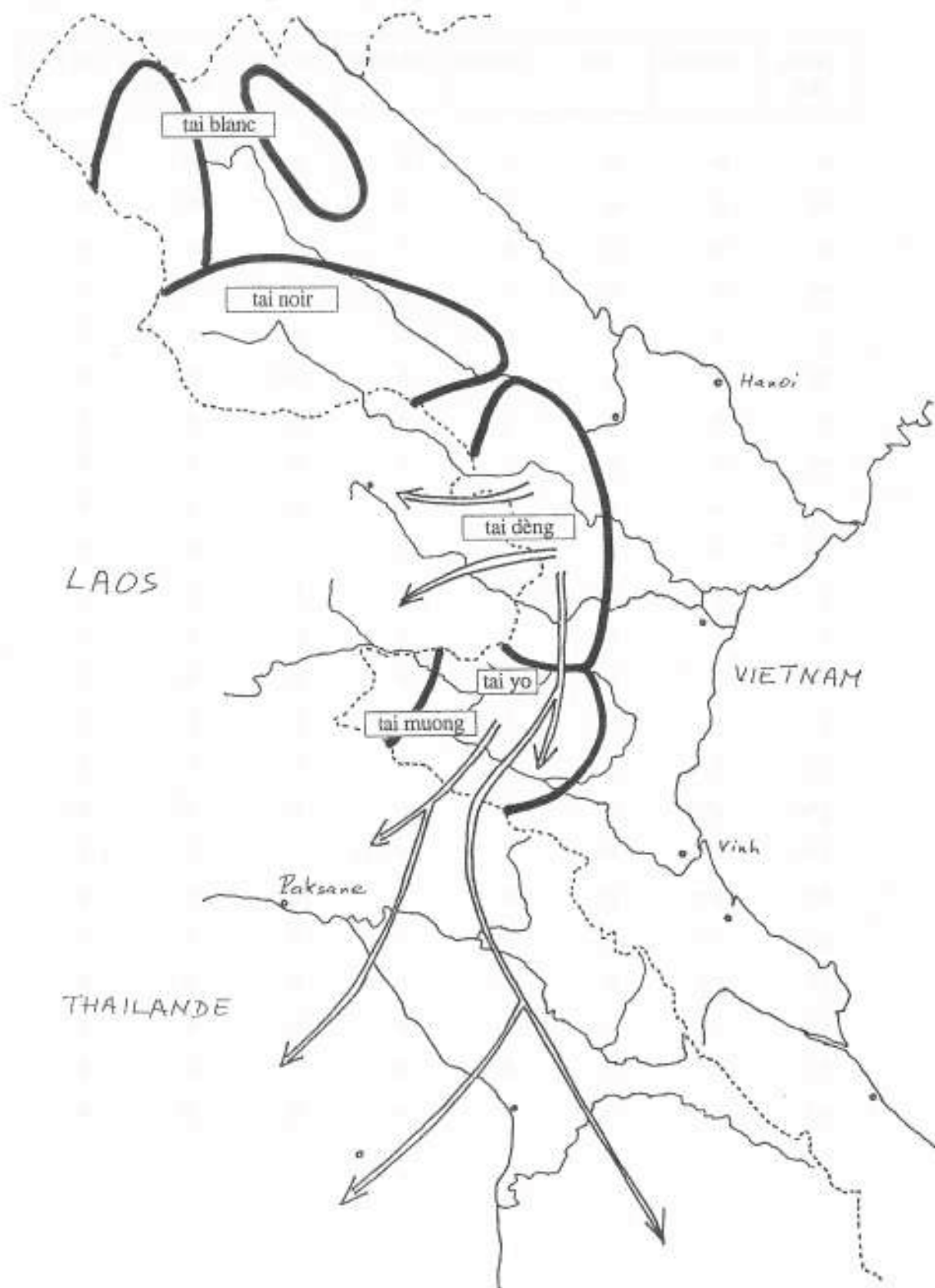
Bibliographie sélective

- BACCAM DON & als. 1989. *Tai Dam-English, English-Tai Dam vocabulary Book*. Summer Institute of Linguistics. [tai noir]
- CHAMBERLAIN, James R. 1975. A new Look at the History and Classification of the Tai Languages. *Studies in Tai Linguistics in Honor of William J. Gedney* (Jimmy G. Harris & James R. Chamberlain ed.): 49-66. Bangkok: Central Institute for English Language.
- CHAMBERLAIN, James R. 1991. Mène: a tai dialect originally spoken in Nghê An (Nghê Tinh), Vietnam. *The Journal of the Siam Society*, 79(2). Bangkok.
- DIÊU Chính Nhâm et Jean DONALSON. 1970. *Tai-Vietnamese-English Vocabulary*. Saigon, Department of Education. [tai blanc]
- DIGUET, Edouard. 1895. *Etude de la langue tai*. Hanoi, Schneider. [tai noir]
- DILLER, Anthony V.N. 1988. Consonant mergers and Inscription One. *The Journal of the Siam Society*, 76: 161-77. Bangkok. Repris dans J.R. Chamberlain ed., *The Ram Khamhaeng Controversy*, 1991.
- DILLER, Anthony V.N. 1991. Consonant mergers - a closer look. *The Ram Khamhaeng Controversy* (collected papers edited by J.R. Chamberlain): 487-512. The Siam Society, Bangkok.
- DONALDSON, Jean & Jerold A. EDMONSON. 1997. A Preliminary Examination of Tay Tac. *Comparative Kadai: The Tai Branch* (Jerold A. Edmonson & David B. Solnit ed.): 235-266.
- EDMONSON, Jerold A. & David B. SOLNIT (ed.). 1997. *Comparative Kadai: The Tai Branch*. A Publication of the Summer Institute of Linguistics and the University of Texas at Arlington.
- FÉNARD, Père Emmanuel. 1920 ?. *Lexique Tay-Français*. Manuscrit. [tai dèng]
- FERLUS, Michel. 1988. Langues et écritures en Asie du Sud-Est. *The 21st International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. University of Lund, Sweden. October 7-9, 1988.
- FERLUS, Michel. 1990. Remarques sur le consonantisme du proto thai-yay. Papier distribué à la *23rd International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. Arlington, Texas, 5-7 Octobre 1990.
- FERLUS, Michel. 1993. Phonétique et écriture du tai de Qui Châu (Vietnam). *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, 22(1): 87-106. Paris.
- FERLUS, Michel. 1994. L'évolution des fricatives vélares *x et *ɣ dans les langues thai. *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 23 (Hommages à Alexis Rygaloff): 129-139.
- FINOT, Louis. 1917. Recherches sur la littérature laotienne. *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient* 17(5): 1-220.

- GEDNEY, William. 1964. A comparative sketch of white, black and red thai. *The Social Science Review*, special number: 1-47. Bangkok. Repris dans *Selected Papers on comparative Tai Studies*, 1989: 415-62.
- GEDNEY, William. 1989. *Selected Papers on comparative Tai Studies* (Robert J. Bickner et als. ed.). Michigan Papers on south and southeast asia n° 29, University of Michigan.
- GUIGNARD, Père Théodore. 1912. *Dictionnaire Laotien-Français*. Hong Kong: Imprimerie de Nazareth.
- HAUDRICOURT, André G. 1948. Les phonèmes et le vocabulaire du thai commun. *Journal Asiatique*, 236:197-238. Repris dans *Problèmes de phonologie diachronique*, 1972: 85-118.
- HAUDRICOURT, André G. 1952. Les occlusives uvulaires en thai. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 48: 86-9.
- HAUDRICOURT, André G. 1961. Bipartition et tripartition des systèmes de tons dans quelques langues d'Extrême-Orient. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 56 (1): 163-80. Traduit en anglais et annoté par Christopher Court dans *Tai Phonetics and Phonology* (Jimmy Harris & Richard B. Nos ed.). 1972: 58-86.
- HAUDRICOURT, André G. 1972. *Problèmes de phonologie diachronique*. Paris: SELAF.
- LAFONT, Pierre-Bernard. 1962. Les écritures 'tay du Laos. *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient* 50(2): 367-93.
- LEFÈVRE-PONTALIS, Pierre. 1892. Etude sur quelques alphabets et vocabulaires thais. *Toung Pao* 3: 1-26.
- LI Fangkuei. 1977. *A Handbook of Comparative Tai*. The University Press of Hawaii.
- LI Fangkuei. 1989. Proto tai *kh and *x. *South-East Asian Linguistic Studies*, Essays in Honour of Eugénie J.A. Henderson (J.H. Davidson ed.): 143-46. Londres, SOAS.
- LOUPPE, Albert. 1934. *Muongs de Cua-Rao*. Hanoi: Imprimerie d'Extrême-Orient.
- MINOT, Georges. 1949. *Vocabulaire français-thai blanc*, 2 vols. Publication de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.
- ROBERT, R. 1941. *Notes sur les Tay Dèng de Lang Chánh (Thanh-Hoá, Annam)*. Institut Indochinois pour l'Etude de L'Homme, mémoire n° 1. Hanoi: Imprimerie d'Extrême-Orient
- TRẦN Trí Dõi & Michel FERLUS. 1997. Giới thiệu về chữ *Lai Pao* của người Thái Tương Dương (Nghệ An), *Văn Hóa Nghệ Thuật* 157: 90-92. [Présentation de l'écriture *Lai Pao* des Thái de Tương Dương (Nghệ An), *Culture et Arts* 157:90-92].
- VI Văn An. 1996. Supplementary Material about the Names and the History of Settlement of the Tai Groups in the Region of Highway N° 7 - Province Nghe An (Central Vietnam). *Tai Culture* 1(1): 30-40.

proto thai	siamois	lao	tai noir	tai blanc	tai dèng	tai muong	tai yo
m	m	m	m	m	m	m	m
^h m	m	m	m	m	m	m	m
n	n	n	n	n	n	n	n
^h n	n	n	h	n	n	n	n
ɲ	j	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ/j	ɲ	ɲ
^h ɲ	j	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ/j	ɲ	ɲ
ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ
^h ŋ	h	ŋ/h	h	h	h	h	h
w	w	v	v	v	v	v	v
^h w	w	v	v	v	v	v	v
j	j	ɲ	j	j	j	ɲ	ɲ
r	r	h	h	h	h	h	h
^h r	h	h	h	h	h	h	h
l	l	l	l	l	l	l	l
^h l	l	l	l	l	l	l	l
^h r	p ^h	p ^h	f	p ^h	f	p ^h	p ^h
^h r	k ^h	k ^h	s	c ^h /ts	s	s	s
br	p ^h r	p ^h	p	p	p	p	p
gr	k ^h r	k ^h	c	c	c	s	c
pl	pl	p	p	p	p	p	p
kl	kl	k	k	k	k	k	k
ɓl	d	d	b	b	b	b	b
ml	ml/l	m	m	m	m	m	m

Annexe 2: Carte 1 - Répartition (sommaire) des langues tai (thai) du Vietnam



Annexe 2: Carte 2 - Répartition typologique des langues tai (thai) de l'ASE



Annexe 3: Extraits de documents (tai dèng)

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

(sens de la lecture: de gauche à droite)

Annexe 3: Extraits de documents (tai yo)

計 痛 年 龍 匪 舎
 下 天 下
 咸 宜
 天 下
 故 許
 文 豪
 持

(sens de la lecture: de haut en bas et de droite à gauche)

Annexe 3: Extraits de documents (tai muong)

Tự Đức nhị thập ngũ niên nhị nguyệt thập ngũ nhật
 (règne de) Tự Đức, 25ème année 2ème mois 15ème jour

(sens de la lecture: de gauche à droite)